Associations et changement social. Le cas d'« Eau et rivières de Bretagne », association de défense de l'environnement

Anne-Paule Mettoux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/strates/445>

DOI : 10.4000/strates.445

ISSN : 1777-5442

Éditeur

Laboratoire Ladyss

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

ISSN : 0768-8067

Référence électronique

Anne-Paule Mettoux, « Associations et changement social. Le cas d'« Eau et rivières de Bretagne », association de défense de l'environnement », *Strates* [En ligne], 11 | 2004, mis en ligne le 14 janvier 2005, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/strates/445> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/strates.445>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Associations et changement social. Le cas d'« Eau et rivières de Bretagne », association de défense de l'environnement

Anne-Paule Mettoux

- 1 *Thèse de sociologie soutenue à l'université de Paris X-Nanterre en octobre 2002 sous la direction de Nicole Eizner, directeur de recherche au laboratoire Ladyss/Cnrs (297 p.)*
- 2 Cette recherche s'inscrit dans l'ensemble des travaux de sociologie sur les acteurs associatifs, leurs rôles et les rapports qu'ils établissent entre les pouvoirs publics et la société civile, tant dans la construction des problèmes sociétaux que par leur participation, évolutive, dans les processus de décision et de mise en place des politiques publiques.
- 3 Au cœur de cette réflexion se trouve le fait associatif, la façon dont il se construit et dont il évolue. Créer une association n'est pas anodin, qu'elle soit un regroupement d'amis, qu'elle trouve son origine dans un conflit pour sauvegarder son cadre de vie, ou qu'elle soit mise en place pour aider la recherche médicale. La diversité des formes associatives a conduit à s'interroger sur la cohésion sociale des situations que recouvre le terme association. Ce foisonnement provoque une réticence à désigner les associations comme un mouvement social. Pourtant, appartenir à une association est déjà un pas vers une action collective, vers l'adhésion à un système de normes, vers des manières d'agir qui surpassent l'individu, même si l'adhérent est passif, même s'il est simple consommateur. En effet, même l'adhérent consommateur, par sa volonté d'entrer dans une association pour son usage personnel, accepte en réalité de respecter le système de valeurs défendu par le groupement.
- 4 Le modèle du militant politique est la figure emblématique du mouvement associatif, celle qui caractérise au mieux sa dimension collective parce que, par son implication idéologique, le militant politique donne à l'association son identité. Il transcende l'individu notamment en utilisant le « nous », symbole de la sociabilité interne du

groupement et de son sentiment d'appartenance. Mais on assiste au passage de ce modèle de militant à un autre modèle plus pragmatique et moins idéologique, à une évolution de l'engagement individuel et, par extension, des modes d'action associatifs. Cette situation a suscité de nombreuses analyses autour de ce qui est nommé la crise du militantisme ainsi que de la professionnalisation des associations, notamment parce qu'elles dévoilent l'individualisme propre à notre société moderne. Ainsi, cette crise du militantisme est symptomatique d'un changement plus vaste qui touche et les associations, et notre société démocratique. Elle correspond à une remise en question des modèles de représentativité. L'évolution des associations est-elle alors séparable de celle de la société dans laquelle elles apparaissent ? Le modèle associatif français s'est développé sur plusieurs siècles et a suivi une évolution particulière qui le différencie du modèle anglo-saxon. Les représentations, les valeurs qu'il véhicule sont inscrites dans un territoire, une histoire et une volonté politique. Cette prise en compte de l'historicité est essentielle pour appréhender le fait associatif dans sa complexité et dans sa globalité. Notre hypothèse est que l'historicité du fait associatif traduit au fond le changement social, que son analyse permet d'identifier et de qualifier ce qu'est le changement social et réciproquement.

- 5 Suivre les secteurs associatifs et les replacer dans leur histoire est donc un objectif pertinent. L'observation de l'essor du mouvement associatif montre que leurs domaines d'activités ne se développent ni en même temps, ni de la même façon. Lorsqu'un problème devient crucial pour la société, il génère un mouvement associatif qui le traite, met en relief les carences du système et répond à ce besoin. Lorsqu'un nouveau secteur de l'activité associative naît ou s'élargit, il correspond à l'émergence d'une question sociale. En répondant à une demande de la société civile et en mettant l'accent sur les dysfonctionnements des pouvoirs publics, les associations jouent un rôle d'intermédiaire. Elles se trouvent entre le citoyen et le pouvoir politique, entre le privé et le public. Le phénomène associatif ne s'appréhende, dans ce cas, que comme un enchaînement d'action-réaction entre les pouvoirs publics et la société civile, comme un rapport de force pouvoirs publics/société civile. Leurs rapports révèlent toute la complexité des différents niveaux de décision et toute l'ambiguïté de ces relations en oscillant entre autorité et autonomie, les associations recherchant une autonomie de leurs actions puisque leur spécificité est en partie l'exercice d'un contre-pouvoir. Dans un même temps, elles attendent une reconnaissance de ces pouvoirs publics, notamment à travers l'obtention d'agréments. La question de l'intérêt défendu prend alors toute son importance. De leur côté, les pouvoirs publics prennent en compte le mouvement associatif, en particulier en leur accordant des subventions, favorisent leur participation dans des instances consultatives tout en tentant de les contrôler. Mais il est caricatural de résumer le rôle des associations à un palliatif de l'action des pouvoirs publics.
- 6 La diversité du mouvement associatif se traduit également par la variété des rôles qu'il remplit et par la pluralité de ses formes. À travers l'évolution de la relation établie entre ces trois éléments essentiels associations-pouvoirs publics-société civile, la structure interne de l'association elle-même se modifie. Les éléments conjoncturels et les éléments structurels se rejoignent.
- 7 Pour vérifier ces hypothèses, l'étude d'un secteur d'activités était nécessaire. Celui de l'environnement fut choisi, d'une part parce que son émergence est relativement récente – une trentaine d'années – et, d'autre part, parce qu'il est très représentatif de

la diversité des formes associatives. Toutefois, l'analyse d'un secteur ne permet pas d'aborder l'évolution organisationnelle et structurelle des associations de manière satisfaisante. Dans ce cadre, le changement social est difficilement mesurable. Il ne convient donc pas pour tester l'hypothèse d'une co-évolution entre le mouvement associatif et le mouvement social proprement dit. Une échelle plus fine était nécessaire, d'où le choix d'étudier une association particulière.

- 8 Ainsi, à travers l'itinéraire de l'association « Eau et Rivières de Bretagne », se dévoilent les interactions entre la société et les associations, entre les pouvoirs publics, la société civile et les groupements associatifs. De la protection du saumon à celle de l'eau, l'histoire d'« Eau et Rivières de Bretagne » est marquée par le développement de ses actions, par la modification des intérêts qu'elle défend et par l'élargissement de son projet social. Par sa capacité d'adaptation interne, de contestation et d'innovation sociale, elle participe à la construction sociale d'un problème environnemental et à sa prise en compte politique. Des facteurs exogènes, politiques (les lois sur la pêche et l'eau, les lois de décentralisation, Bretagne Eau Pure...), économiques (prédominance du modèle agricole breton), culturels (préservation d'une langue régionale, bretonnité...) et sociaux (réseau associatif) en interaction avec des facteurs endogènes, notamment idéologiques, ont participé à sa transformation progressive. Traversant des périodes de crises – révélatrices des difficultés internes d'une société face au changement –, « Eau et Rivières de Bretagne » s'est adaptée, en remaniant ses statuts et en diversifiant ses actions. Sa capacité d'adaptation est révélatrice de son degré d'engagement. Par les stratégies qu'elle a mises en place, elle a participé à la construction de la société régionale et même nationale.
- 9 Au-delà de la simple monographie, cette thèse tente de démontrer que le phénomène associatif se trouve au centre du changement social parce que les associations traduisent les préoccupations de la société civile en anticipant la demande sociale et en mettant en évidence les carences du système politique. Elles sont des lieux d'innovation sociale et d'apprentissage de la vie collective.

INDEX

Keywords : Bretagne

Mots-clés : Eau